

Pionosyllis lamelligera, *Grubea clavata*), montre une réduction frappante de l'appareil maxillaire, surtout de la mâchoire supérieure. Le même naturaliste a recueilli une fois un individu de la même espèce à l'état libre dans une touffe de *Rytiphlea* ramenée par le chalut; ce fait est très intéressant, car il montre que, chez ce type, le parasitisme n'est que transitoire, et il est à rapprocher du phénomène de même ordre que présentent un certain nombre d'Alciopiens à l'état larvaire. Le parasitisme s'accuse davantage chez l'*Oligognathus Bonellie* Spengel⁽¹⁾ qui vit dans la cavité générale de la Bonellie et dont la mâchoire inférieure est plus réduite, les soies moins saillantes que dans le type précédent. Enfin, la dégradation est encore beaucoup plus manifeste chez l'*Hæmatocleptes Terebellidis* Wiren⁽²⁾, qui paraît plus complètement adapté à la vie parasitaire, car on le trouve dans la lacune sanguine située dans la paroi de l'estomac de la *T. Strömii* (entre l'épithélium interne et la couche musculaire de la paroi). L'armature maxillaire est encore plus atrophiée que chez les deux Euniciens précédents, ce qui se conçoit chez un animal plongé constamment dans le liquide sanguin; les yeux ont disparu, les soies ne font plus du tout saillie: elles restent complètement incluses dans le parapode. Celui-ci présente un lobe saillant que Wiren regarde comme un cirre dorsal, mais qui ne peut guère être considéré comme tel: l'acicule du parapode pénètre dans l'axe de ce lobe; deux soies sont situées au-dessus de l'acicule, une au-dessous (pl. I, fig. 4).

Comme on le voit, le commensalisme exceptionnel et temporaire chez l'*Eunice Harassii* est également facultatif chez l'*Ophryotrocha puerilis*; mais, chez ce dernier, il peut y avoir un véritable endoparasitisme. Cet endoparasitisme paraît encore être transitoire chez le *Labrorostratus parasiticus*; il devient probablement permanent chez l'*Oligognathus Bonellie* et surtout chez l'*Hæmatocleptes Terebellidis*; à mesure que la tendance au parasitisme s'accroît, les appareils maxillaire et locomoteur se réduisent parallèlement.

NOTE SUR UNE COLLECTION D'ANIMAUX RECUEILLIS
 AU LABORATOIRE MARITIME DE SAINT-VAAST-LA-HOUGUE EN 1900,
 PAR M. CH. GRAVIER.

La collection des espèces des côtes de France relevant du Service de la chaire de Malacologie, que nous avons commencé à constituer l'an der-

(1) J.-W. SPENDEL, *Oligognathus Bonellie*, eine schmarotzende Eunicee (*Mith. aus der Zool. Station zu Neapel*, 3^{er} Bd., 1882, p. 15-52, taf. II-V).

(2) A. WIREN, *Hæmatocleptes Terebellidis*, nouvelle Annélide parasite de la famille des Euniciens (*Bihang till K. Svenska Vet. Akad. Handl.*, 1886, Bd XI, n° 12, 2 planches).

nier⁽¹⁾, vient de s'enrichir considérablement, grâce à l'importante récolte faite cette année même, en août et septembre, au Laboratoire maritime de de Saint-Vaast-la-Hougue, par M. Édouard Lebrun, préparateur au Muséum. M. E. Lebrun, qui s'est particulièrement appliqué à la recherche des Mollusques, a réussi à en rassembler un lot aussi varié qu'abondant, dont la détermination a été faite par M. Jules Mabile; il a pu monter sur place un certain nombre de préparations intéressantes relatives à l'embryogénie de plusieurs Céphalopodes (*Sepia*, *Loligo*, *Sepiola*), dont il a rapporté des embryons à divers états de développement. M. E. Lebrun n'a nullement négligé les autres groupes d'Invertébrés marins et s'est efforcé, avec un zèle des plus louables, de combler, dans la mesure du possible, les lacunes de nos collections de l'an dernier; celles-ci se sont, en outre, grossies d'un certain nombre de formes de l'océan Atlantique, que nous avons recueillies en août 1900, en compagnie de M. Charles Richard, préparateur au Muséum, sur les côtes de Vendée. Pour apprécier les résultats de la mission confiée à M. Édouard Lebrun, il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau suivant, indiquant, pour chaque embranchement, le nombre des genres et celui des espèces rapportés :

	GENRES.	ESPÈCES.
	—	—
Spongiaires.....	5	5
Polypes.....	7	7
Échinodermes.....	7	8
Vers.....	30	36
Mollusques.....	77	112
Tuniciers.....	9	10
	<hr/>	<hr/>
TOTAL.....	135	178
	<hr/>	<hr/>

NOTE SUR UNE COLLECTION DE MOLLUSQUES D'EAU DOUCE DU JAPON
PARVENUE RÉCEMMENT AU LABORATOIRE DE MALACOLOGIE,

PAR M. CH. GRAVIER.

M. le Commissaire impérial du Japon à l'Exposition universelle de 1900 a bien voulu offrir au Muséum d'Histoire naturelle de Paris un lot important de Mollusques d'eau douce. Les exemplaires qui le composent, nombreux pour chaque espèce, tous de belle taille, dans un parfait état de conservation, déterminés avec soin, forment un ensemble précieux pour notre grand Musée national. Parmi les espèces japonaises ainsi acquises, qui ne

⁽¹⁾ *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle*, 1900, n° 6, p. 287 et 293.